

## LA GENEROSITE DES FRANÇAIS - 16<sup>ème</sup> édition - 2011

*Fidèle à ce rendez-vous annuel, l'équipe de RECHERCHES & SOLIDARITES présente cette 16<sup>ème</sup> édition, avec un souci constant d'indépendance et de précision. Elle s'appuie sur son enquête annuelle **A L'ECOUTE DES DONATEURS**<sup>1</sup> pour observer les comportements des Français. Elle suit de près l'évolution de la collecte à partir des dernières données de Bercy et d'un panel de 120 associations réunissant plus d'un 1,5 milliard d'euros de collecte.*

*Au moment où la solidarité est plus que jamais nécessaire, elle mobilise son expérience et son expertise au service de toutes les causes. D'où une volonté de les mettre en avant cette année, avec des approches thématiques plus fouillées, à l'intention des professionnels de la collecte qui sont mis à l'honneur dans cette édition.*

### Une année 2010 exceptionnelle

On peut estimer à 3,7 milliards d'euros, le montant de la collecte en France. On prendra soin de distinguer la collecte habituelle, qui a connu une augmentation de l'ordre de 4%, un peu supérieure à l'augmentation de 2009, de la collecte réalisée à l'occasion du tremblement de terre d'Haïti. Ce drame est venu interpeller les Français au mois de janvier 2010, et ils ont été presque aussi nombreux à se mobiliser qu'ils l'avaient été lors du Tsunami. Les associations qui ont collecté en faveur des Haïtiens ont ainsi enregistré en moyenne une augmentation de leurs dons de 22%.

De l'ensemble des collecteurs, ce sont les associations moyennes (150.000 à un million d'euros de collecte annuelle) qui peinent le plus : sans pouvoir réellement jouer sur la proximité comme les plus petites, ni sur une forte notoriété et d'importants moyens de collecte comme les plus grandes, elles ont moins collecté en 2010 qu'en 2009. S'agissant des plus grandes, et contrairement à ce que l'on peut croire, elles représentent ensemble moins de 30% de la collecte générale, et leur hiérarchie change peu, d'année en année.

### De l'intérêt d'une incitation fiscale

Le nombre de foyers déclarant un don stagne depuis deux ans, mais les montants déclarés sont plus importants : le don moyen annuel déclaré, toutes associations confondues, est de 309 euros. Cette augmentation s'explique à la fois par un plus grand effort des donateurs, pensant aux personnes qui sont de plus en plus en difficulté, et par un plus grand soin apporté, pour conserver et présenter leurs reçus fiscaux.

C'est ainsi que 73% des donateurs signalent tous leurs dons dans leurs déclarations de revenus et intègrent peu à peu l'opportunité de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% du montant de leur don. Pour 38% des donateurs, cela leur permet de donner plus, et 14% d'entre eux se disent plutôt sensibles au fait qu'ils paieront moins d'impôt.

---

<sup>1</sup> Réalisée entre le 28 septembre et le 13 octobre 2011, auprès de 1.007 donateurs réguliers interrogés en ligne, représentatifs des donateurs français, selon la méthode des quotas, à partir des critères d'âge et de moyens financiers.

## La générosité des plus jeunes

Les données exhaustives relatives aux plus de 5 millions de foyers imposables déclarant des dons, permettent de rapporter l'argent que l'on donne à celui que l'on gagne : telle est là la véritable notion de solidarité. Celle-ci demeure significativement plus réelle parmi les foyers les plus modestes, tout comme dans les départements les plus modestes. Elle est équivalente, chez les donateurs de moins de 30 ans et chez ceux de 70 ans, contrairement aux idées reçues.

## Les causes préférées des Français

Les trois secteurs qui progressent le plus sont ceux de l'aide sociale en France, de la recherche médicale – ce qui est de bonne augure pour l'organisation du 25<sup>ème</sup> Téléthon – et de l'environnement. D'une manière générale, parmi leurs priorités, 18% des Français choisissent d'aider les personnes en difficulté en France, 13% optent pour la santé, et 12% pour la recherche médicale.

## Les causes oubliées

Si le tremblement de terre de Port au Prince a mobilisé, début 2010, près de 35% des donateurs, celui qui est intervenu au Chili, quelques semaines plus tard, a eu un très faible écho (3%). Au cours de l'été 2011, la famine subie par les habitants de la corne de l'Afrique a fait l'objet d'un démarrage médiatique et humanitaire assez lent. Heureusement, au cours des mois qui ont suivi, la sensibilisation a permis de mobiliser 28% des donateurs. En revanche, les événements sanglants vécus par les pays du sud de la Méditerranée ont eu peu d'échos chez les donateurs (3%).

## Les pronostics de fin d'année

Beaucoup d'associations réalisent jusqu'à 80% de leur collecte annuelle au cours des mois de novembre et de décembre. Dans l'enquête réalisée au mois d'octobre 2011, 56% des donateurs affirment qu'ils reconduiront cette année à peu près le montant de leurs dons de 2010, et 16% indiquent qu'ils donneront plus (contre 9% à la même période en 2010), surtout parmi les catégories les plus favorisées. Une embellie espérée par les associations.

Inversement, 5% des donateurs pensent qu'ils ne donneront plus cette année, faute de moyens disponibles, et 15% réservent leur réponse, dans l'incertitude de l'évolution de leur situation pour demain.

## Publication en ligne sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org)

### **RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.**

Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation de complémentarité intelligente par rapport aux travaux qui sont menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org).

R&S réalise également, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'Etat, conseils généraux, associations nationales...) des travaux spécifiques sur le bénévolat, la vie associative ou le don d'argent.